



le Sappel



N°119

Janvier 2026



ÉDITORIAL

L'année jubilaire se termine alors qu'une nouvelle année commence. Les portes saintes se referment, mais les portes de nos cœurs restent grandes ouvertes, accueillantes aux jours nouveaux et à l'imprévu de Dieu.

Les amis du Sappel de Reims ont partagé leurs actions de grâce lors de la journée de clôture du jubilé. Avec eux, nous rendons grâce pour toute l'espérance qu'il nous a été donné de vivre et de partager cette année avec nos frères et sœurs, au Sappel, dans nos quartiers, dans toute l'Église et dans le monde qui en a tant besoin.

Merci pour ce que nous avons découvert dans le « parcours psaume » au printemps :

Avant nous, des générations d'hommes et de femmes ont crié vers toi leur souffrance, leur angoisse, mais aussi leur confiance et leur espérance. C'est une grande grâce de goûter à ce trésor d'une expression universelle et de nous sentir ainsi rejoints dans nos hauts et nos bas quotidiens.

Merci pour les frères et sœurs rencontrés cet été au pèlerinage de Lourdes, sur les pas de Bernadette, pour le soutien mutuel sur ce chemin et pour l'espérance des pèlerins d'Emmaüs qui nous fait nous lever, nous aussi, au milieu de la nuit, témoins du Dieu vivant et de ta résurrection en nous !

Merci pour ceux qui sont venus découvrir l'exposition « La terre et nous » à Saint Joseph et ailleurs : avec eux nous avons contemplé la beauté qui peut sortir de nos cœurs et de nos mains. Avec eux, nous avons écouté la clameur des pauvres et celle de la terre, et, en

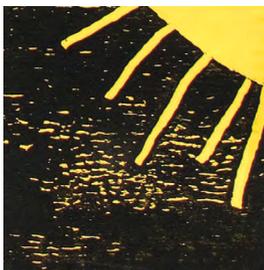
chantant avec Saint François d'Assise son Cantique des Créatures,
nous nous sommes entraînés dans une joyeuse valse !

Dans le mouvement de cette danse qui est un signe de l'espérance
qui habite nos cœurs et de la communion que tu veux entre nous,
Seigneur nous te rendons grâce !

Et à chacune et chacun, lecteur fidèle ou occasionnel de ce journal,
nous souhaitons une très belle nouvelle année.

Nous nous souhaitons de tenir bon ensemble dans notre humanité
menacée par la force et la folie des puissants, pour être des prophètes
de paix et des semeurs d'espérance.

Nathalie Galloy
Le Sappel - Reims



« J'ÉTAIS EN PRISON, ET VOUS ÊTES VENUS JUSQU'À MOI » >> MT 25, 36



Cette parole du Christ, dans l'Évangile selon saint Matthieu, est l'une des plus simples et des plus directes. Modestement, c'est ce que nous tentons de vivre en tant que Compagnons de la fraternité du Sappel. Depuis plusieurs années, Brigitte, Caroline et moi intervenons dans des centres pénitentiaires. Une fois par mois, avec Caroline, nous animons avec les détenus un temps autour de la Parole de Dieu. Rien d'original pour le Sappel, mais nous avons été surpris de constater que cette technique d'animation était inconnue de l'aumônerie. Concrètement, nous découvrons « pas à pas » l'évangile du jour et en petits groupes nous essayons de comprendre ce que le Seigneur nous dit. Les partages sont riches, intenses avec une participation chaque fois plus personnelle. C'est merveilleux de voir comment le Seigneur agit dans ce lieu si particulier.

Voici le témoignage d'Anthony, détenu depuis plus de 2 ans.



Quand je suis arrivé en prison, je me sentais seul, complètement perdu, désorienté.

Ma femme et nos enfants me manquaient terriblement. Je priais Dieu, seul ou avec les aumôniers qui me rendaient visite, et cela m'a permis de sentir sa présence auprès

de moi et de me sentir soutenu dans l'épreuve qui m'attendait, loin des miens et sans nouvelle. C'est la période la plus difficile que j'ai connue, mais j'ai ressenti l'amour et le soutien de Dieu, et j'ai compris qu'il m'accordait une seconde chance, qu'il me permettait de devenir - ou plutôt redevenir - une bonne personne.

**Quand je suis arrivé
en prison,
je me sentais seul**

Avant mon arrivée en prison, je vivais de la mauvaise manière : je délaissais ma famille, j'avais beaucoup d'excès et d'addictions, je n'allais plus à l'église depuis longtemps et je ne priais plus. J'étais devenu comme aveugle de ma religion.

Maintenant, quand je prie, et que je le fais avec foi et franchise, je sais que Jésus m'entend, et cela renforce ma foi en lui. Dieu m'a aidé à me sentir mieux dans cette épreuve, et aujourd'hui je lui fais confiance, et je sais que tout ira bien pour ma famille et pour moi. Dieu les protège et travaille dans leur cœur, comme dans le mien. Lire la Bible m'a fait comprendre que le plus important n'était pas le passé ou le présent, mais ce qui

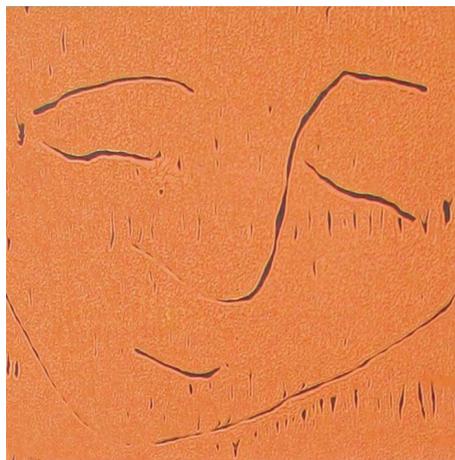
**Dieu m'a aidé
à me sentir mieux
dans cette épreuve**

nous attend après. Cela m'aide à me sentir mieux. La Parole m'encourage et me redonne de la force quand j'en ai besoin, et m'assure que tout ira bien. Je suis heureux que Dieu m'offre cette chance et ce soutien. Il me permet de rester dans la bonne voie et me guide, pas à pas, grâce à ses Écritures.

J'ai hâte de revoir ma famille, car elle me manque beaucoup, et j'ai hâte qu'ils puissent voir que, grâce à Dieu, je suis un homme meilleur et que je les aime. Je suis ici depuis 29 mois, et je ne sais pas quand je pourrai les voir, mais je m'en suis remis totalement à Dieu.



Jérôme et Caroline Colrat
Compagnons du Sappel - Lyon



DILEXI TE, JE T'AI AIMÉ

Dilexi Te, la nouvelle exhortation apostolique est parue en octobre. François Odinet, aumônier général du Secours Catholique, théologien aux Facultés Loyola Paris et ami de la Communauté du Sappel, en a fait une synthèse dont voici quelques extraits. (à retrouver en intégralité sur le site du Sappel).

Pour ouvrir son pontificat, le pape Léon XIV nous offre une relecture de la longue histoire de l'Église catholique ; il le fait en continuité avec son prédécesseur, le pape François, qui a souvent invité l'Église catholique à être pauvre, à se tenir aux côtés des pauvres, et à reconnaître la place que les pauvres tiennent en son sein. Cette exhortation écrite par deux papes, François et Léon XIV, montre combien ils partagent une intention fondamentale, celle que les communautés catholiques soient cohérentes avec l'identité profonde de l'Église : « L'Église n'est pleinement épouse du Christ que lorsqu'elle est également sœur des pauvres » (§ 58). (...)

C'est Dieu qui choisit les pauvres

Léon XIV affirme « la prédilection

de Dieu pour les pauvres », qui se traduit par le « désir divin d'écouter leur cri » (§ 18). En d'autres termes, la priorité donnée aux pauvres n'est pas seulement un choix politique ; elle n'est même pas seulement un engagement de l'Église : elle constitue un choix de Dieu lui-même. (...) Dieu a pris le parti d'un peuple pauvre et écrasé. (...) « l'Église, si elle veut être celle du Christ, doit être l'Église des Béatitudes, l'Église qui fait place aux petits et qui marche pauvre avec les pauvres, le lieu où les pauvres ont une place privilégiée » (§ 21). (...)

Les enseignements de l'histoire

Au fil du chapitre III, le pape rappelle combien l'histoire du christianisme est riche d'une

attention à des formes multiples de pauvreté. (...) Il montre aussi combien l'ensemble des membres de l'Église catholique a été impliqué. (...)

Cette longue histoire conduit Léon XIV à dénoncer plusieurs fois la conception privatisée de la foi chrétienne (§ 112), qui se concentre uniquement sur la prière et le témoignage. Bien entendu, prière et témoignage demeurent fondamentaux, mais l'insistance du pape porte sur l'engagement aux côtés des pauvres : il est *tout* aussi fondamental. Le risque, pourtant, est de l'oublier, voire de s'installer dans un certain confort, dans des communautés où les plus pauvres ne sont guère présents, au point que « nous nous sentons plus à l'aise sans les pauvres » (§ 114). (...)

Prêter attention aux voix des pauvres

« La condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment nos vies, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église » (§ 9). À plusieurs endroits, le pape insiste sur l'écoute de la voix des pauvres. (...)

En reprenant les mots du pape François, il espère « que s'accroisse le nombre d'hommes politiques capables d'entrer dans un authentique dialogue » (§ 91) et, avec courage, le pape affirme qu'« il en va de même pour les institutions de l'Église » (§ 81).

Les voix des pauvres appellent, non pas seulement à soulager la misère et la souffrance, mais bien à combattre les causes structurelles de la pauvreté et de l'injustice (§ 10, 91, 94). (...)

L'attention à ce que vivent *réellement* les plus pauvres conduit d'ailleurs le pape à se faire leur avocat, contre ceux qui « osent affirmer » que la pauvreté découle d'une faute ou d'un mauvais comportement des pauvres eux-mêmes. (...)

D'autre part, l'attention aux voix des pauvres vaut aussi pour leur vie spirituelle. Léon XIV appelle l'Église à ne pas manquer d'« attention spirituelle » à l'égard des pauvres (§ 114). Il va jusqu'à affirmer que, lorsque nous nous approchons des pauvres, nous devons rencontrer Dieu en eux, plutôt que prétendre leur apporter Dieu, dans la mesure où les pauvres sont « maîtres d'Évangile » (§ 79). C'est précisément l'épreuve, voire la

détresse que connaissent les plus pauvres, qui leur donnent une familiarité avec l'Évangile, puisque le Christ a réalisé sa mission au contact des pauvres, dont il partageait le quotidien. Aussi, le pape insiste sur la capacité qu'ont les pauvres à évangéliser (§ 102), ce qui demande aussi de reconnaître la place que les « communautés marginalisées » tiennent dans notre Église (§ 100). (...)

Un renouveau pour l'Église catholique

S'il est bon de relire notre longue histoire, c'est pour en tirer un enseignement précieux : « Je suis convaincu que le choix prioritaire en faveur des pauvres engendre un renouveau extraordinaire, tant dans l'Église que dans la société, lorsque nous sommes capables de nous libérer de l'autoréférentialité et que nous parvenons à écouter leur cri » (§ 7). (...) Pour être authentique, ce renouveau suppose que « les pauvres [soient] au centre même de l'Église » (§ 111). Le successeur de Pierre interprète la tradition avec clairvoyance : « L'amour des pauvres [...] est la garantie évangélique d'une Église fidèle au cœur de Dieu.

En effet, tout renouveau ecclésial a toujours eu parmi ses priorités cette attention préférentielle envers les pauvres » (§ 103).

François Odinet
Maître de conférences en théologie
aux Facultés Loyola Paris
Aumônier général du Secours Catholique
(Caritas France)



16 NOVEMBRE 2025

JOURNÉE DES PAUVRES

La Journée Mondiale des Pauvres est de plus en plus l'occasion dans nos paroisses d'inviter les plus pauvres. Nicole participe depuis de nombreuses années au Sappel. Cette année, elle a osé prendre la parole devant toute une assemblée.

Je vais au café solidaire du Secours catholique. On prend le café, on joue à toutes sortes de jeux, on regarde des films et on fait des sorties. On forme une équipe. Les animateurs sont gentils avec moi et avec tout le groupe. Il y a une bonne ambiance.

On parle un peu de tout : chacun parle à son tour, chacun a sa place pour parler. Moi je ne parle pas beaucoup, mais je fais rire les gens ! Je n'aime pas du tout la tristesse.

Je suis aussi engagée au Sappel, c'est une association proche du Quart Monde. J'y suis depuis 15 ans. Avant j'étais avec les Mormons. J'ai rencontré Dominique et il m'a tiré une grande épine du cœur, car j'en suis sortie ! Après c'est allé mieux.

Au Sappel, j'aime bien discuter, on fait vraiment une famille, et

je me suis fait des amis. Parce qu'avant dans ma famille, on a été tous séparés les uns des autres, mes frères et sœurs et moi, on a été placés à distance par l'Assistance publique. Moi, j'étais dans une ferme et j'ai des très mauvais souvenirs, ça a été un calvaire pour moi.

Avec le Sappel, j'ai fait deux pèlerinages à Lourdes et aussi des retraites. J'ai bien aimé. Avec d'autres personnes du Sappel, je suis allée aussi dans des ateliers à Chuzelles. J'ai fait des mandalas, ça repose. On a aussi fait des grands tableaux ronds en peinture qui raconte l'histoire de la terre, la création et aussi la misère et la guerre. On a fini la série de tableaux avec un tableau plein de couleurs pour l'espérance.

Nicole Védrine
Le Sappel - Lyon

« ELLE M'A PARLÉ COMME UNE PERSONNE PARLE À UNE PERSONNE... »

Voilà ce que rapporte Bernadette à propos de sa rencontre avec « la Dame », qui se révèle être la Vierge Marie.

Cette parole me reste au terme du pèlerinage vécu avec les familles du Sappel en juillet 2025. C'est bien cet échange, de personne à personne, par des paroles mais aussi par des façons d'être quand on mange ensemble, quand on se retrouve pour prier, pour partager ou rire ! C'est tout cela le Pélé de Lourdes !

La première chose qui m'a touché dans ce pèlerinage, c'est la simplicité. La simplicité est un signe de profondeur, celle d'une vie spirituelle qui se défait de ce qui encombre parfois nos chemins. Cette simplicité a guidé notre pèlerinage avec 5 Mots qui l'ont ponctué : Foule, Rocher, Vent, Lumière et Eau.

Et ces 5 mots sont bien présents à Lourdes ! D'ailleurs, chacun de ces mots était accompagné par une petite phrase qui orientait chaque journée :

- la foule « se mettre en route à la suite de Jésus »
- le rocher « bâtir sa maison sur le roc »
- le vent « se mettre à l'écoute

de l'Esprit »

- la lumière « accueillir la lumière de Dieu »
 - l'eau « se laisser purifier ».
- C'est par ces mots que je vous propose cette petite relecture.

La foule disposée à « se mettre en route à la suite de Jésus »

Pour le groupe des familles que nous avons formé, nous n'étions pas une foule « anonyme », puisque beaucoup se connaissaient déjà, fruit d'un compagnonnage prolongé du Sappel avec nos familles ; des enfants, des parents, des adolescents, des jeunes adultes, deux religieuses venues d'Afrique et d'Inde, des adultes plus âgés ; bref ! tous ensemble nous formions un visage de l'Église réelle, cette Église sur la terre signe du Corps du Christ.

Le Rocher, pour bâtir

Chacune des journées était organisée simplement et ancrée par la Parole de Dieu, le récit méditatif de la Parole, l'histoire que Bernadette elle-même venait

nous partager chaque jour ; pour nous ouvrir à l'essentiel. Alors le reste de la journée se construisait comme une maison où chacun avait sa place. Notre rocher, c'était aussi la Cité Saint Pierre, une pierre où nous pouvions reposer nos têtes et nos corps, avec tant d'autres pèlerins, comme nous !

Le vent

À Lourdes, au cœur des Pyrénées, le vent est bien présent, le soleil ou la pluie aussi ! Mais plus que le climat, c'est à l'écoute de l'Esprit qu'il faut faire attention ! Les imprévus qui nous parlent, les événements qui étaient organisés pour favoriser l'écoute de l'Esprit, la prière en particulier qui était celle de chaque jour, mais dont la forme était différente pour chaque étape. Je retiens surtout la prière du Chemin de croix, préparée par tous, un moment très fort pour nous porter les uns les autres, avec nos croix, qui manifestent une « solidarité », une communion avec tous les souffrants.

La lumière, comme une invitation à accueillir la lumière de Dieu

Nous avons vécu ces moments « lumineux » comme les mystères du Rosaire de la vie évangélique

de Jésus ; Parole de Dieu et paroles d'amitié, petits partages simples en fraternité et partages impromptus lors des repas ou des marches vers la ville... Cette lumière pourra nous éclairer longtemps après notre retour de pèlerinage, surtout dans les heures de la nuit.

L'eau, pour se laisser purifier

L'eau est très importante à Lourdes, comme dans la vie quotidienne ! La fontaine, la source, le geste de Bernadette qui creuse pour trouver l'eau que la Dame lui indique... Il faut aussi chercher, creuser, parfois longtemps, pour trouver l'eau qui renouvelle ! N'est-elle pas le signe de l'eau du baptême, qui nous fait passer de la mort à la vie par le plongeon du Christ dans la mort pour nous libérer et faire de nous des vivants ? C'est le passage que le Christ nous a ouvert, à Lourdes mais à d'autres moments pour que nous devenions des Vivants !

Merci au Sappel, à chacun des membres du Pèlerinage, qui m'ont permis de vivre une belle parabole de l'Église sur cette terre !



Luc Lalire
Prêtre et accompagnateur du Sappel

ISABELLE, DANS LA LUMIÈRE DE DIEU !



Notre sœur et amie Isabelle Jeantet nous a quittés le 2 décembre dernier, après s'être battue des années contre un cancer. Compagnon du Sappel dès la première heure avec Christian, son mari, elle s'est engagée de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force dans la fraternité avec les plus pauvres. On ne compte plus les journées du Sappel, retraites, pèlerinages ou ateliers auxquels Isabelle a apporté son énergie, sa joie et sa couleur ! Avec Christian, elle a fondé une grande famille - leurs cinq enfants, tous parents aujourd'hui, ont transmis à leurs nombreux petits-enfants le goût de Dieu et des autres ! - et pourtant le Sappel était aussi sa famille de cœur. Infatigable conteuse pour les enfants de la bibliothèque où elle travaillait, Isabelle savait aussi prêter l'oreille à tous ceux qu'elle rencontrait au Sappel, apportant douceur et réconfort. Elle s'est laissée transformée petit à petit par cette fraternité, cherchant et goûtant ce que les

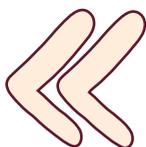
plus pauvres ont à donner à notre monde.

Quelques jours avant son décès, elle envoyait un message aux participants de l'atelier psalme de Grange-Neuve. Nous sommes émus de le publier dans ce journal et tellement reconnaissants de ce que nous avons vécu avec elle.

Isabelle, merci pour ta parole libre, ton témoignage de vie, d'amour et de foi, jusqu'à ton dernier souffle.

Tu es partie rayonnante de la lumière du Seigneur, à l'affût de toutes les lueurs, en particulier celles que portent comme un trésor nos frères et sœurs en précarité.

Repose en paix, Isabelle... mais puisses-tu continuer à déployer au ciel toute ta joie et ton amicale énergie !



Chers amis du Sappel,

Je voulais vraiment vraiment vous remercier pour vos petites lettres, vos petites douceurs, vos gentils mots !

Je me sens emplie d'amour et environnée d'amour par vos prières, par tout ce que vous m'avez apporté, qui fait qu'aujourd'hui que je n'ai aucune crainte d'aller vers Jésus.

Je pense que ça va bientôt arriver parce que mon corps me lâche petit à petit, et voilà je sens tellement profondément que vous êtes là pour faire la paix sur la terre, pour apporter aux chrétiens votre expérience, votre foi que vous avez très profonde, « moulinée » par tout ce que vous avez vécu.

Et c'est très important que vous soyez autour de moi dans la prière, je sais que maintenant je ne vais plus en avoir que pour quelques jours, peut-être quelques semaines, on ne sait pas ! mais de toute façon c'est la fin.

Voilà ça va être la rencontre avec Jésus maintenant. Je serai seule pour la faire, je me sens pleine de force grâce à vous et je vous embrasse tous, toutes, très très fort.

Isabelle

SOUTENEZ LE SAPPEL

Grâce à vos dons
cette vie partagée
pauvres et riches
continue à
se déployer !

Le Sappel vit aujourd'hui exclusivement de dons. Votre générosité est vitale pour permettre au Sappel d'exister. Vos dons viennent financer l'accompagnement humain et spirituel des personnes du Quart Monde, les différents projets pastoraux et artistiques, l'entretien de lieux de vie qui accueillent nos différentes activités.

Donnez en ligne et retrouvez toutes les informations pratiques sur :
www.sappel.info/jedonne

Il est toujours possible de donner par chèque à envoyer à l'adresse suivante :

Le Sappel - 299 chemin de Grange Neuve - 38200 CHUZELLES

- Pour un don avec reçu fiscal, chèque à l'ordre de : Association Diocésaine de Lyon
- Pour un don sans reçu fiscal, chèque à l'ordre de : Le Sappel

Si vous êtes imposables, vos dons sont déductibles de 66%.
Un don de 200 € vous revient ainsi à 68 €.

La Fondation Le Sappel peut recevoir IFI – LEGS – Donations – Assurance-vie.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Association Le Sappel

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Adresse électronique : _____

- | | | |
|--------------------------|--------------------------------|---------|
| <input type="checkbox"/> | Adhésion : | 20 € |
| <input type="checkbox"/> | Abonnement annuel au journal : | 12 € |
| <input type="checkbox"/> | Don : | _____ € |

Date : _____

Signature

JANVIER

Du 7 au 24 janvier : Exposition
« *La terre et nous* » à l'église
Saint Ignace – Paris 6^{ème}

24 janvier : Journée d'étude
aux Facultés Loyola Paris
« *La terre et les pauvres : récit
d'une création pour tous* »
en présence du Sappel

FÉVRIER

Du 6 au 7 février : Rencontre
des acteurs de la solidarité
« *Vivre la fraternité avec les plus
pauvres en étant à l'écoute des
besoins spirituels de chacun* »
à Valpré - Lyon

MARS

Du 6 au 7 mars : Récollecion
des Compagnons du Sappel

Agenda :
www.sappel.info/agenda

Dilexi te (Je t'ai aimé)

*Découvrir l'exhortation
apostolique du Pape Léon XIV
sur l'amour des pauvres*

.....

Les pauvres, pèlerins d'espérance. Paroles et couleurs.

RSL, 2025, Ed. de l'Atelier

*Lire, méditer, contempler
les paroles et les mandalas
de personnes du Réseau Saint
Laurent à l'occasion du Jubilé
de l'espérance*

.....

Avec Joseph Wresinski. Une théologie à l'épreuve des plus pauvres

*Actes du WE de formation
de mai 2025*

(Commandez sur [www.sappel.info/
publications](http://www.sappel.info/publications))

COMMUNAUTÉ DU SAPPEL | 299 CHEMIN DE GRANGE NEUVE | 38200 CHUZELLES
Tel : 04 74 57 94 27

contact@sappel.info | www.sappel.info | Facebook Le Sappel

Dir. de publication : Nathalie Galloy | dépôt légal 1^{er} Trim 2026 - Issn : 0999-641

Ne pas jeter sur la voie publique - Imprimé par nos soins.



JE CHERCHE L'ESPÉRANCE

Qu'est-ce l'espérance ?
Je cherche l'espérance, mais où la trouver ?
Je vis dans la désespérance.
Seigneur, aide-moi à avancer.

Retire-moi mon fardeau
Avant que les grilles m'enferment.
Déploie mes ailes de mon dos
Afin d'avoir une attitude ferme.

Me tourner vers toi,
Va me remplir de joie.
Que demain devienne foi,
Que ton ciel soit mon toit.

Oser rêver qu'un jour donné,
Qu'un monde sans ennemis soit possible,
Que mon chemin soit spiritualité,
Et que mon cœur soit docile.

Plonger vers ta Source
Au cœur de tes entrailles.
Retrouver mes forces.
Cheminer, malgré mes failles.

Jésus, sois l'ami de ma vie,
Arc-en-ciel de confiance.
Le guide de toutes mes envies.
Jour merveilleux de notre alliance.

Extrait du recueil *Les pauvres, pèlerins d'espérance. Paroles et couleurs.*
Réalisé par le Réseau Saint Laurent